

**ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY A L'OCCASION
DE LA PRESENTATION DES VOEUX
AUX CADRES ET AUX
PERSONNELS MUNICIPAUX
HOTEL DE VILLE
(LUNDI 6 JANVIER 1997)**

[X]

Monsieur Bernard DEROSIER, Maire de la
Commune Associée d'Hellemmes,

Madame Martine AUBRY, Premier
Adjoint,

Monsieur Régis CAILLAU, Secrétaire
Général,

Monsieur Jean-Louis FREMAUX, Conseiller
Municipal Délégué au Personnel et
Ressources humaines,

Mesdames et Messieurs les Elus du
Conseil Municipal,

Monsieur Claude SERRE, Trésorier
Principal,

Monsieur Gérard COLLART, Secrétaire
Général de la Commune Associée
d'Hellemmes,

P. C. L.

1. Bernard Moore

2. Leah's baby -

(2)

James Law & Fickner
Green the next
in descent of our
Remains

1. Coen aged

2. Gifford hills

4. Agos Carthas
Jen & Colard

1. Lavan
2. William

1. Proctor Claude Lure Proctor
2. Proctor Proctor

1 Mesdames et Messieurs les Secrétaires
Généraux Adjointes, Directeurs, Cadres de
l'Administration Municipale,
Mesdames et Messieurs les Responsables
des Structures Extérieures,
Mesdames et Messieurs les Agents
Municipaux,
Chers Amis,

Je suis heureux que nous nous retrouvions, une fois encore cette année, afin d'échanger des vœux, mais également de saluer le travail accompli au cours des mois écoulés, par l'ensemble des cadres et agents municipaux de la Ville de Lille et de la commune associée.

Cette réception est effectivement organisée en votre honneur, et constitue à mes yeux le témoignage des relations constantes et étroites qui unissent les Elus et les personnels municipaux.

2

Car au delà des murs de cet Hôtel de Ville, nous oeuvrons conjointement au service des Lillois et des Hellemmois, de leur bien-être quotidien et du développement de notre ville, que nous aimons et sommes fiers de servir, dans nos mandats et fonctions respectifs.

J'ai donc le plaisir, Monsieur le Secrétaire Général, en vous remerciant des paroles particulièrement aimables que vous venez de prononcer, de vous présenter à mon tour mes meilleurs voeux, au nom de l'ensemble de l'équipe municipale.

A vous tous, présents ce matin, à vos collègues, à vos familles, je formule des voeux de bonheur personnel, d'épanouissement professionnel et de réussite dans vos aspirations et vos projets.

Votre implication, votre enthousiasme et votre attachement au service public sont les meilleurs alliés de vos compétences. Les 3200 représentants

de l'administration municipale lilloise sont en effet réputés et souvent cités en exemple, pour leur capacité à innover tout en veillant à la rigueur des procédures qu'ils doivent respecter.

Je sais, cher Régis Caillau, que vous avez à coeur depuis juillet dernier, date à laquelle vous avez été installé dans vos nouvelles fonctions de Secrétaire Général de la Ville de Lille, de perpétuer cette tradition d'excellence.

L'année 1996 a en effet été marquée, au sein de la Direction Générale, par un changement majeur, puisque Monsieur Jean-Claude Fonta, qui était en poste depuis la fin de 1990, a été appelé à d'autres responsabilités en Lorraine, où il a rejoint son corps d'origine.

J'ai désigné pour lui succéder, un homme que vous connaissez tous depuis de longues années, car Régis Caillau est à mes côtés depuis près de vingt ans, et

même davantage, puisqu'avant d'entrer à l'Hôtel de Ville, il a été plusieurs années en fonctions à l'Office HLM.

Sa profonde connaissance du fonctionnement municipal, mais aussi de notre ville, dont il a été le grand aménageur, la confiance que je lui témoigne, et, pourquoi ne pas le dire, l'amitié que je lui porte, m'ont conduit à lui confier cette lourde responsabilité.

La nomination d'un Secrétaire Général issu des rangs de notre Administration Municipale est à mon sens le meilleur symbole de cette excellence collective des personnels de la Ville de Lille, que j'ai évoquée à l'instant.

Nous n'avions pu jusqu'à ce jour, mon cher Régis, organiser une réception afin de vous installer dans vos nouvelles fonctions. Je considère donc, et je m'en réjouis, que cette cérémonie de vœux des personnels municipaux marque de

façon encore plus amicale un événement qui concerne en définitive l'ensemble des cadres et des agents de la Ville de Lille.

Comme chaque année également, des mouvements de personnels se sont produits, et j'observe que le solde des 110 départs et des 145 arrivées est positif de 35 postes.

De nouveaux métiers apparaissent, qui traduisent l'évolution des besoins de notre ville: je pense notamment aux postes relatifs à la mise en oeuvre du Contrat enfance ou à la surveillance du stationnement payant. D'autres emplois ont été créés par intégration de personnel intérimaire, ou dans le cadre des mesures pour les emplois de service.

Notre collectivité est vivante, elle suscite des vocations et permet des carrières parfois brillantes.

A ce titre, en saluant la Direction Générale qui travaille aux côtés de Régis Caillau, et qui travaille fort bien, je voudrais rendre un hommage spécifique à Madame Christine Boubet, Secrétaire-Général Adjoint chargé du pôle de coordination "Développement & Solidarité", qui nous quitte dans quelques jours, et va poursuivre sa carrière à Nantes, où elle assistera dans ses fonctions le nouveau "Préfet hospitalier" nommé par le gouvernement.

Madame Boubet, chacun le dit avec ^{une amour} admiration, est douée d'une capacité de travail et de maîtrise des dossiers peu commune.

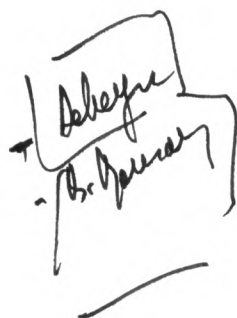
Elle a exercé ici ses fonctions dans leur plénitude, dans un domaine, l'action sociale et la solidarité, qui est d'une extrême importance pour nous.

Nous aurons ainsi bénéficié, pendant 5 années, de sa grande technicité et de son permanent souci de l'équilibre entre le possible et le souhaitable.

J'aurai l'occasion ce soir de la saluer publiquement et de la remercier, au cours d'une réception spécialement organisée en son honneur.

Enfin, s'il ne m'est pas possible de citer individuellement l'ensemble des agents ayant bénéficié d'une promotion ou d'une nouvelle affectation, ce dont je les félicite, je voudrais néanmoins souligner l'importance du mouvement de renouvellement des Secrétaires de Mairies de Quartier.

• Je garde le souvenir d'une époque où l'affectation comme secrétaire d'une Mairie de Quartier n'était pas jugée valorisante, et était même parfois vécue comme une sorte d'exil.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "A. Delage", enclosed within a simple rectangular box. The signature is written in a cursive, slightly slanted style.

Le succès de la Décentralisation Municipale a transformé cette vision d'une fonction dont le caractère stratégique s'est au contraire révélé et renforcé d'année en année.



Sans la Décentralisation Municipale, le formidable développement que Lille a connu depuis dix ans n'aurait pu irriguer l'ensemble des quartiers, et profiter à nos concitoyens comme cela a été le cas.

Cela se poursuivra, car j'ai placé ce mandat sous le signe du renforcement de la concertation et de la participation, mais aussi du dialogue, de la cohésion et de la solidarité entre les Lillois.

Mesdames et Messieurs, il y a un an, en janvier 1996, nous avons évoqué ensemble ici même les perspectives du mandat que nous vivons actuellement, un mandat qui verra Lille entrer dans le prochain siècle, et même le nouveau millénaire.

Ce matin nous pouvons, avec 18 mois de recul, vérifier la pertinence de nos décisions, de nos actions communes, évaluer ce qui a déjà été engagé depuis juin 1995.

A ce jour, et c'est tout à fait remarquable, plus de la moitié des actions prévues par notre programme de mandat 95-2001 sont déjà engagées ou réalisées.

La machine municipale tourne à plein régime, malgré le contexte plus que difficile que traverse notre pays, et dont les conséquences sociales et économiques pèsent aussi sur Lille, où le chômage a continué d'augmenter en 1996.

L'extrême rigueur budgétaire que nous avons dû décider pour 1996, le relèvement des impôts locaux pour la première fois depuis 1987, rendu inévitable par la pression de nos charges et le désengagement de l'Etat, ont constitué autant de défis pour nous.

Mais nous avons refusé de céder à la tentation du repli, de cette morosité qui entraîne la France depuis plusieurs mois dans une dangereuse spirale de découragement.

Qu'on en juge: depuis juin 1995, les nouveaux Conseils de quartier ont été élus, et leur mode de fonctionnement et leurs attributions ont été encore améliorés.

Le Conseil Communal de Concertation est désormais au travail, ses 120 membres installés.

La Maison de la Citoyenneté & des Médiations, ainsi que la Maison des Associations sont en cours de création, pour une ouverture attendue cette année.

Nous avons un nouveau magazine municipal, " Nous, Vous, Lille ", qui se prépare déjà à publier des éditions par quartiers.

Le Palais des Beaux-Arts, et c'est cette fois officiel, ouvrira ses portes en juin. Nous l'avons attendu, nous ne serons pas déçus de notre patience !

Un plan de stationnement cohérent, une Charte du Patrimoine, de nombreux équipements de quartier dans tous les secteurs de la vie municipale, sont réalisés ou en cours d'élaboration.

Dans le domaine économique et social, nous avons connu une avancée importante avec le classement de Lille-Sud, Fives et une partie de Moulins en "zone franche ", dont les effets sur l'emploi interviendront en accompagnement de Plan Local d'Action pour l'Emploi, et de la poursuite du Plan Lillois d'Insertion.

Des mesures d'aménagement des rythmes scolaires sont en cours d'expérimentation.

Je n'oublie pas également le travail considérable engendré dans les services par la mise en oeuvre de la M14, ce légendaire serpent de mer de l'établissement des dotations budgétaires annuelles, dont nous avons si souvent entendu parler sans forcément en connaître la définition précise, qui consiste en réalité à n'engager désormais nos actions qu'en fonction des crédits dont nous disposons effectivement dans l'année

Tout ceci en seulement un an et demi ! Encore n'ai-je pas tout cité en détail.

Nous avons travaillé. Vous avez travaillé, je vous en remercie.

Et parallèlement, s'est produit l'événement qui va encore largement occuper nos esprits cette année, et je l'espère jusqu'en 2004: je veux parler, bien sûr, de notre candidature à l'organisation des Jeux Olympiques.

Au delà de l'événement sportif et populaire, les Jeux Olympiques sont un puissant symbole: pour la jeunesse, pour le développement et l'avenir de Lille et de toute une région.

Nous attendons maintenant les échéances: celle de mars, pour laquelle nous nous sommes fortement préparés depuis des mois, et celle de septembre qui désignera la ville organisatrice, peut-être Lille, si nous avons franchi l'étape de mars.

Personne ne peut sérieusement avancer un pronostic, car les décisions des instances olympiques internationales restent souveraines et échappent en partie à nos critères de raisonnement.

Mais quel que soit le résultat, Lille a marqué des points considérables: en notoriété, évidemment, comme le prouve d'ailleurs un sondage qui vient d'être rendu public, où 78% des Français sont favorables à cette candidature.

Mais aussi en énergies et en ambitions. Lille est désormais au coeur de tous les projets importants. Elle se développe ~~formidablement~~, crée des richesses et des emplois, attire les entreprises, les affaires, les congrès et le tourisme. Ses commerces reçoivent des dizaines de milliers de clients.

Elle bénéficie pleinement des effets du TGV, de la dynamique créée par Euralille. En se portant candidate aux Jeux Olympiques de 2004, elle a en outre acquis une nouvelle stature internationale, que l'on regarde avec étonnement et admiration.

Il suffit d'ouvrir les plus grands journaux, les magazines, d'écouter les conversations: notre ville est devenue en quelque sorte la ville à la mode, comme l'était Grenoble il y a vingt ans, ou Montpellier il y a dix ans.

Pourtant, et c'est un paradoxe que nous vivons quotidiennement, certains Lillois sont confrontés actuellement à des situations d'exclusion, de précarité, de difficultés d'accès à l'emploi ou au logement. D'autres craignent de se retrouver au chômage.

Ce contraste n'est pas seulement lillois, nous le savons bien. Il est celui de toutes les grandes villes, des métropoles, je l'ai même vu, pour ma part, à Atlanta.

L'actualité des dernières semaines, la vague de froid que nous subissons, la mort tragique de plusieurs personnes sans abri, notamment à Lille et à Roubaix, nous place en permanence face à cette contradiction, dont nous pouvons mesurer le caractère parfois choquant.

L'Administration Municipale, que vous incarnez, est garante de cet équilibre difficile, de notre volonté d'être ambitieux, mais également solidaires.

Nous devons, en 1997, continuer à lutter sur ces deux fronts, celui du développement et de l'attractivité de Lille, celui de la solidarité et de la cohésion. C'est ainsi que nous parviendrons, progressivement, à donner à nos concitoyens les plus fragiles la possibilité de partager avec nous les fruits de nos réussites collectives.

Pour cela, je sais que nous pouvons compter sur l'engagement et la motivation qui vous animent. Je vous en remercie, et vous renouvelle mes meilleurs voeux pour 1997.

Rendez-vous

Les vœux au personnel municipal

Régis Caillau, dans ses habits neufs

Au début de l'année, Régis Caillau a été nommé secrétaire général de la mairie en remplacement de Jean-Claude Fonta qui a regagné la fonction publique d'Etat.

Pour l'échange rituel des vœux entre les élus et le personnel, c'est donc lui qui s'est fait le porte-parole des salariés. Régis Caillau n'a pas omis de rappeler le long parcours qui l'unit au maire de Lille, depuis ce jour mémorable où Pierre Mauroy, en 1962, inaugurait une rue Léo-Lagrange à Anniches, ville natale de Régis Caillau.

Un film ancien lui a rappelé cette séquence oubliée.

Mais le secrétaire général est surtout touché de « *cette reconnaissance publique des cadres municipaux* » marquée par sa nomination. Il est en effet un pur produit du sérail. Enseignant, puis fonctionnaire territorial, de la base au sommet, il aura tout parcouru. Ce qui ne l'a pas empêché d'être militant dans son terroir.

Compagnon de Pierre Mauroy, il a été aussi artisan dans l'ombre des changements de la ville et il constate : « *Le pari de la restau-*

ration du Vieux-Lille était aussi fou que celui d'Euralille dont le formidable développement devait aussi irriguer les quartiers. ».

Pierre Mauroy devait souligner tout l'intérêt qu'un homme de terrain soit devenu secrétaire général après une toute première expérience professionnelle à l'office d'H.L.M.

Le maire en profita pour rappeler qu'un de ses plus anciens souhaits était un rapprochement entre les deux fonctions publiques, celle de l'Etat et celle des communes.



A côté de Pierre Mauroy et Martine Aubry, Régis Caillau prononce son premier discours.

Ph. Luc MOLEUX